**NOTE D’INFORMATION DU HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN RELATIVE A LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL AU DEUXIEME TRIMESTRE DE 2020**

Le HCP publie la situation du marché de travail au deuxième trimestre de 2020, période marquée par la propagation de la pandémie de la COVID-19, l’état d’urgence et le plein confinement.

Entre le deuxième trimestre de 2019 et la même période de 2020, l’économie marocaine a perdu 589.000 postes d’emploi, résultant d’une perte de 520.000 postes en milieu rural et de 69.000 en milieu urbain, contre une création annuelle moyenne de 64.000 postes au cours des trois années précédentes.

Cette perte a touché tous les secteurs d’activité, 477.000 postes dans l’"agriculture, forêt et pêche", 30.000 dans les "services", 69.000 dans l’"industrie y compris l'artisanat" et 9.000 dans le BTP.

Le nombre moyen d’heures travaillées par semaine et par personne a chuté de 45 à 22 heures. En outre, 265 millions d’heures de travail par semaine ont été perdues par rapport au deuxième trimestre de 2019, ce qui équivaut à 5,5 millions d’emplois à temps plein[[1]](#footnote-1). Cette baisse, de 53% au niveau national, a touché tous les secteurs, le BTP (71%), l’industrie y compris l’artisanat (63%), les services (54%) et l’agriculture, forêt et pêche (41%).

Avec une hausse de près d’un demi-million de personnes (496.000), 311.000 en milieu urbain et 185.000 en milieu rural, le volume de chômage a atteint 1.477.000 personnes au niveau national.

Le taux de chômage est ainsi passé de 8,1% à 12,3% au niveau national, de 11,7% à 15,6% en milieu urbain et de 3% à 7,2% en milieu rural. Il est plus élevé parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (33,4%), les diplômés (18,2%) et les femmes (15,6%).

La population active occupée en situation de sous-emploi lié au nombre d’heures travaillées a atteint 957.000 personnes, avec un taux de 9,1%. Celle en situation de sous-emploi lié à l’insuffisance du revenu ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi exercé est de 402.000 personnes (3,8%). En somme, le volume du sous-emploi, dans ses deux composantes, a atteint 1.359.000 personnes. Le taux global de sous-emploi est passé de 9% à 13% au niveau national, de 7,8% à 12,2% en milieu urbain et de 10,6% à 14,1% en milieu rural.

**I. Activité et emploi**

***Repli des taux d'activité et d'emploi***

Au deuxième trimestre de 2020, la situation du marché du travail a été marquée par la baisse des taux d’activité et d’emploi. La population en âge d’activité (15 ans ou plus) s’est accrue de 1,5%, par rapport au deuxième trimestre de 2019, contre une régression de la population active de 0,8%. Le taux d’activité a ainsi reculé de 45,8% à 44,8% entre les deux périodes. Il a augmenté de 41,8% à 42,2% en milieu urbain et a baissé de 53,2% à 49,6% en milieu rural.

Le taux d’emploi a connu, de son côté, une baisse de 42,1% à 39,3%, au niveau national (-2,8 points). Il a reculé de 51,6% à 46% en milieu rural, de 36,9% à 35,6% en milieu urbain, de 65,4% à 61,8% parmi les hommes (-3,6 points) et de 19,5% à 17,5% parmi les femmes (-2 points).

***Une forte baisse de l’emploi, principalement en milieu rural***

Le volume de l’emploi a baissé de 589.000 postes, résultant d’une perte de 69.000 en milieu urbain et de 520.000 en milieu rural, contre une création moyenne de 64.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédentes.

L'emploi rémunéré a enregistré une perte de 264.000 postes au niveau national, résultant d'une perte de 31.000 postes en milieu urbain et de 233.000 en milieu rural. L’emploi non rémunéré a connu, de son côté, une perte de 325.000 postes, conséquence d’une perte de 38.000 emplois en zones urbaines et de 287.000 en zones rurales.

***Perte d’emploi dans tous les secteurs, particulièrement l'agriculture, forêt et pêche***

Entre le deuxième trimestre de 2019 et la même période de 2020, le secteur de l’"agriculture forêt et pêche", a vu son volume d'emploi baisser de 477.000 postes (12,7% du volume d’emploi dans ce secteur), contre une perte annuelle moyenne de 90.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédentes.

Le secteur de l’"industrie y compris l’artisanat" a perdu 69.000 postes d'emploi (5,1%), 37.000 en milieu urbain et 32.000 en milieu rural, contre une création annuelle moyenne de 32.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédentes.

De son côté, le secteur des "services" a perdu 30.000 postes d'emploi (0,6%), contre une création annuelle moyenne de 149.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédentes.

Enfin, le secteur du BTP a perdu 9.000 postes d’emploi (0,8%), contre une perte annuelle moyenne de 27.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédentes.

**Figure 1. Pertes nettes de postes d’emploi entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2020 selon le milieu de résidence[[2]](#footnote-2)**

***Chute du volume horaire de travail***

Le nombre total d’heures travaillées par semaine a chuté de 499 millions heures au deuxième trimestre de 2019 à 234 millions heures au deuxième trimestre de 2020. Ainsi, plus de la moitié (53%) des heures de travail ont été perdues, ce qui équivaut à 5,5 millions d’emplois à temps plein[[3]](#footnote-3) (3,6 millions en milieu urbain contre 1,9 millions en milieu rural).

**Figure 2. Variation du volume d'heures travaillées par semaine entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2020 selon les secteurs d'activité économique (en millions d'heures)**

La baisse relative de la durée de travail est la plus importante dans le secteur du BTP (71%), passant de 49 millions à 14 millions d’heures par semaine, ce qui est équivalent à 729.000 emplois à temps plein. L’industrie y compris l’artisanat vient en deuxième position (63%), représentant une baisse de 64 millions à 24 millions heures par semaine ou 833.000 emplois, suivie des services (54%), avec une baisse de 238 millions à 109 millions heures par semaine ou 2.688.000 emplois et de l’agriculture, forêt et pêche (41%), enregistrant une baisse de 147 millions d’heures à 87 millions d’heures travaillées par semaine ou 1.250.000 emplois à temps plein.

***Baisse de la durée moyenne de travail hebdomadaire par personne***

Le nombre moyen d'heures travaillées par semaine et par personne est passé de 45 à 22 heures, ce qui représente une baisse de 51%. Il a nettement reculé dans le BTP, en passant de 47 à 14 heures et dans l’industrie y compris l’artisanat, de 48 à 19 heures.

**Figure 3. Nombre moyen d'heures travaillées par semaine selon les secteurs d’activité**

***Près des deux tiers des personnes en emploi ont travaillé moins que d’habitude***

Au deuxième trimestre de 2020, les actifs occupés ont travaillé en moyen 22 heures par semaine contre 46 habituellement. Près de 6,6 millions (62,8%) d’actifs occupés ont travaillé moins d'heures que d’habitude. Cette part est plus élevée parmi les citadins (68,7%) que les ruraux (54,4%) et parmi les hommes (64,8%) que les femmes (56,0%).

La part des actifs occupés ayant travaillé moins d'heures que d'habitude a atteint 82,5% dans le secteur du BTP, 69,3% dans l’industrie y compris l’artisanat, 66,8% dans les services et 48,1% dans l’agriculture, forêt et pêche.

**Figure 4. Durées moyennes d’heures travaillées par semaine, effectives et habituelles, selon le sexe et le milieu, au deuxième trimestre de 2020**

**II. Chômage et sous-emploi**

***Hausse du volume de chômage, exclusivement parmi les personnes ayant déjà travaillé***

Le nombre de chômeurs a augmenté de 496.000 personnes entre le deuxième trimestre de l’année 2019 et celui de 2020, passant de 981.000 à 1.477.000 chômeurs, ce qui correspond à une augmentation de 50,6%.

Cette hausse, résultant d’une augmentation de 311.000 chômeurs en milieu urbain et de 185.000 en milieu rural, a été enregistrée exclusivement parmi les personnes ayant déjà travaillé.

***Forte hausse du taux de chômage***

Le taux de chômage s’est accru de 4,2 points entre les deuxièmes trimestres de 2019 et de 2020, passant de 8,1% à 12,3%. La dernière fois où il avait franchi la barre des 12% remonte au deuxième trimestre de 2001.

Ce taux a enregistré une forte hausse aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, passant respectivement de 3% à 7,2%et de 11,7% à 15,6%. Il a également enregistré une forte hausse parmi les hommes, de 7,2% à 11,3% et les femmes, de 11,1% à 15,6%. Il a également connu une forte hausse de 11,2 points parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, passant de 22,2% à 33,4%.

**Figure 5. Evolution du taux de chômage entre les deuxièmes trimestres de 2019 et de 2020 pour certaines catégories de la population (en %)**

Le taux de chômage des diplômés a, de son côté, enregistré une hausse de 3,7 points, passant de 14,5% à 18,2%. Cette hausse est plus prononcée parmi les détenteurs de certificats en spécialisation professionnelle (+11,7 points et un taux de 37%), de diplômes et certificats de l'enseignement fondamental (+4,6 points et un taux de 14,9%) et de diplômes en qualification professionnelle (+3,8 points et un taux de 20,3%).

***Hausse de la proportion des personnes récemment en chômage***

La durée moyenne de chômage est passée de 38 mois à 24 mois entre le deuxième trimestre de l’année 2019 et celui de 2020 (de 40 mois à 27 mois en milieu urbain et de 23 mois à 15 mois en milieu rural).

La part des personnes en situation de chômage depuis moins de 4 mois s'est élevée de 15,8% à 29,7% alors que celle des chômeurs de longue durée (une année ou plus) a reculé de 70,4% à 50,6%.

La part des personnes en chômage dû au licenciement ou à l’arrêt de l’activité de l’établissement, s’est située à 40,1% contre 25,3% une année auparavant. Elle culmine à 76,5% parmi les personnes en situation de chômage depuis moins de 4 mois.

**Figure 6. Evolution de la structure des chômeurs selon les causes de chômage entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2020 (en%)**

**Figure 7. Structure des chômeurs selon la durée et les causes de chômage au deuxième trimestre de 2020 (en %)**

***Augmentation du sous-emploi lié à la durée de travail***

Le volume des actifs occupés en situation de sous-emploi a augmenté de 365.000 personnes, entre le deuxième trimestre de 2019 et la même période de 2020, passant de 994.000 à 1.359.000 personnes au niveau national, de 485.000 à 753.000 personnes dans les villes et de 509.000 à 606.000 dans la campagne.

Le taux de sous-emploi est ainsi passé de 9% à 13% au niveau national, de 7,8% à 12,2% en milieu urbain et de 10,6% à 14,1% en milieu rural.

S’agissant du volume de la population active occupée en situation de sous-emploi lié au nombre d’heures travaillées, il a quasiment triplé, passant de 343.000 à 957.000 personnes au niveau national. Le taux correspondant passe de 3,1% à 9,1%.

La population active occupée en situation de sous-emploi lié à l’insuffisance du revenu ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi exercé est passée de 652.000 à 402.000 personnes au niveau national. Le taux correspondant passe de 5,9% à 3,8%.

Les catégories de la population qui ont connu les plus grandes hausses du taux de sous-emploi sont les personnes âgées de 45 à 59 ans (+5,3 points), les personnes n'ayant aucun diplôme (+4,2 points) et les hommes (+4 points).

**Figure 8. Evolution du taux de sous-emploi entre les deuxièmes trimestres de 2019 et 2020 parmi certaines catégories de la population active occupée (en %)**

***Hausse du sous emploi dans le secteur de l’industrie y compris l’artisanat***

Les secteurs ayant connu une forte hausse du taux de sous-emploi sont l"industrie y compris l’artisanat" avec +6,9 points (de 5,9% à 12,7%), le BTP avec +5,9 points (de 15,1% à 21%) et les services avec+3,8 points (de 7,7% à 11,5%).

**Figure 9. Evolution du taux de sous-emploi entre les deuxièmes trimestres de 2019 et 2020 selon les secteurs d’activité économique (en %)**

**III. Situation régionale du marché du travail**

Cinq régions abritent 72,6% de l’ensemble des actifs âgés de 15 ans et plus. La région de Casablanca-Settat vient en première position avec 22,3% d’actifs, suivie de Rabat-Salé-Kénitra (13,7%), de Marrakech-Safi (13,6%), de Fès-Meknès (11,6%) et de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,4%).

Trois régions affichent des taux d’activité plus élevés que la moyenne nationale (44,8%) ; Tanger-Tétouan-Al Hoceima avec 48,3%, Casablanca-Settat (47,5%) et Marrakech-Safi (47,2%). En revanche, les taux les plus bas sont enregistrés dans les régions de Drâa-Tafilalet avec 38,2%, de Souss-Massa (41,7%) et de l’Oriental (42,1%).

**Figure 10. Taux d’activité selon les régions au deuxième trimestre de 2020 (en%)**

S’agissant du chômage, cinq régions concentrent 70,3% des chômeurs ; Casablanca-Settat vient en première position avec 22,9% de chômeurs, suivie de Rabat-Salé-Kénitra (14,1%), de l’Oriental (13,1%), de Fès-Meknès (12,1%) et de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (8,1%).

Les taux de chômage les plus élevés sont observés dans les régions du Sud (25,2%) et de l’Oriental (24,6%). Avec moins d’acuité, quatre autres régions dépassent la moyenne nationale (12,3%) à savoir Souss-Massa (12,9%), Fès-Meknès (12,9%), Rabat-Salé-Kénitra (12,7%) et Casablanca-Settat (12,7%). En revanche, les régions de Drâa-Tafilalet, de Marrakech-Safi et de Tanger-Tétouan-Al Hoceima enregistrent les taux les plus bas avec respectivement 6,9%, 7,2% et 8,7%.

**Figure 11. Taux de chômage selon les régions au deuxième trimestre de 2020 (en%)**

**Tableau 1 : Indicateurs trimestriels d'activité, d’emploi et de chômage par milieu de résidence (1)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | **2ème trimestre 2019** | | | | | | **2ème trimestre 2020** | | | |
| **Urbain** | | **Rural** | | **Ensemble** | | **Urbain** | | **Rural** | **Ensemble** |
| **Activité (des 15 ans ou plus)** | | | | | | | | | | | |
| **Population active (en milliers)** | | **7 082** | | **4 975** | | **12 057** | | **7 324** | | **4 640** | **11 964** |
| Taux de féminisation de la population active **(%)** | | 22,4 | | 27,0 | | 24,3 | | 23,3 | | 23,9 | 23,5 |
| Taux d'activité (%) | | 41,8 | | 53,2 | | 45,8 | | 42,2 | | 49,6 | 44,8 |
| • Selon le sexe | | | | | | | | | | | |
| Hommes | | 66,7 | | 77,0 | | 70,5 | | 66,8 | | 74,8 | 69,7 |
| Femmes | | 18,2 | | 29,0 | | 21,9 | | 19,1 | | 23,9 | 20,8 |
| • Selon l'âge | | | | | | | | | | | |
| 15-24 ans | | 19,1 | | 31,7 | | 24,2 | | 19,7 | | 27,3 | 22,7 |
| 25-34 ans | | 58,9 | | 63,7 | | 60,6 | | 58,2 | | 59,2 | 58,5 |
| 35-44 ans | | 57,5 | | 67,4 | | 60,8 | | 57,7 | | 64,7 | 60,0 |
| 45 ans et plus | | 36,2 | | 55,5 | | 42,8 | | 37,3 | | 52,4 | 42,4 |
| • Selon le diplôme | | | | | | | | | | | |
| Non diplômés | | 35,6 | | 56,4 | | 45,6 | | 35,8 | | 52,3 | 43,6 |
| Diplômés | | 46,3 | | 45,1 | | 46,1 | | 46,9 | | 43,1 | 46,1 |
| **Emploi (des 15 ans et plus)** | | | | | | | | | | | |
| **Population active occupée (en milliers)** | | **6 251** | | **4 825** | | **11 076** | | **6 182** | | **4 305** | **10 487** |
| Taux d'emploi (%) | | 36,9 | | 51,6 | | 42,1 | | 35,6 | | 46,0 | 39,3 |
| • Selon le sexe | | | | | | | | | | | |
| Hommes | | 60,2 | | 74,4 | | 65,4 | | 57,9 | | 68,6 | 61,8 |
| Femmes | | 14,8 | | 28,4 | | 19,5 | | 14,7 | | 23,0 | 17,5 |
| Structure de l'emploi selon les secteurs d'activité économique **(%)** | | | | | | | | | | | |
| Agriculture, forêt et pêche | | 5,0 | | 71,6 | | 34,0 | | 4,7 | | 69,6 | 31,4 |
| Industrie (y compris artisanat) | | 17,6 | | 4,9 | | 12,0 | | 17,2 | | 4,7 | 12,1 |
| BTP | | 11,0 | | 7,5 | | 9,5 | | 11,1 | | 8,2 | 9,9 |
| Services | | 66,3 | | 15,9 | | 44,4 | | 66,8 | | 17,4 | 46,6 |
| Activités non déterminées | | 0,2 | | 0,1 | | 0,1 | | 0,1 | | 0,1 | 0,1 |
| Part de l'emploi rémunéré dans l'emploi total, dont : **(%)** | | 96,4 | | 66,4 | | 83,3 | | 96,9 | | 69,0 | 85,5 |
| Salariés | | 67,2 | | 41,0 | | 58,1 | | 66,5 | | 41,4 | 58,2 |
| Auto-employés | | 32,8 | | 59,0 | | 41,9 | | 33,5 | | 58,6 | 41,8 |
| Durée moyenne de travail hebdomadaire (en heures) | | 48 | | 41 | | 45 | | 21 | | 25 | 22 |
| • Selon le secteur d'activité économique | | | | | | | | | | | |
| Agriculture, forêt et pêche | | 46 | | 39 | | 39 | | 26 | | 27 | 27 |
| Industrie (y compris artisanat) | | 49 | | 47 | | 48 | | 18 | | 20 | 19 |
| BTP | | 48 | | 47 | | 47 | | 14 | | 13 | 14 |
| Services | | 48 | | 50 | | 49 | | 22 | | 23 | 22 |
| **Volume total d'heures travaillées par semaine (en millions d'heures)** | | **300** | | **199** | | **499** | | **128** | | **106** | **234** |
| • Selon le secteur d'activité économique | | | | | | | | | | | |
| Agriculture, forêt et pêche | | 14 | | 133 | | 147 | | 8 | | 80 | 87 |
| Industrie (y compris artisanat) | | 54 | | 11 | | 64 | | 20 | | 4 | 24 |
| BTP | | 32 | | 17 | | 49 | | 10 | | 5 | 14 |
| Services | | 199 | | 39 | | 238 | | 91 | | 17 | 109 |
| Activités non déterminées | | 0 | | 0 | | 1 | | 0 | | 0 | 0 |
| **Population active occupée en sous-emploi (en milliers)** | | **485** | | **509** | | **994** | | **753** | | **606** | **1 359** |
| Taux de sous-emploi **(%)** | | 7,8 | | 10,6 | | 9,0 | | 12,2 | | 14,1 | 13,0 |
| • Selon la forme de sous-emploi | | | | | | | | | | | |
| Sous-emploi lié à la durée de travail | | 2,8 | | 3,6 | | 3,1 | | 8,7 | | 9,8 | 9,1 |
| Sous-emploi lié à l’insuffisance du revenu ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi. | | 5,1 | | 7,0 | | 5,9 | | 3,5 | | 4,3 | 3,8 |
| **Tableau 1 : Indicateurs trimestriels d'activité, d’emploi et de chômage par milieu de résidence (suite)** | | | | | | | | | | | |
|  | **2èmetrimestre 2019** | | | | | | **2èmetrimestre 2020** | | | | |
| **Urbain** | | **Rural** | | **Ensemble** | | **Urbain** | | **Rural** | | **Ensemble** |
| **Chômage** | | | | | | | | | | | |
| **Population active en chômage (en milliers)** | **831** | | **150** | | **981** | | **1 142** | | **335** | | **1 477** |
| Taux de féminisation de la population active en chômage (%**)** | 35,9 | | 18,4 | | 33,2 | | 34,9 | | 12,1 | | 29,7 |
| Taux de chômage **(%)** | 11,7 | | 3,0 | | 8,1 | | 15,6 | | 7,2 | | 12,3 |
| • Selon le sexe | | | | | | | | | | | |
| Hommes | 9,7 | | 3,4 | | 7,2 | | 13,2 | | 8,3 | | 11,3 |
| Femmes | 18,8 | | 2,0 | | 11,1 | | 23,3 | | 3,7 | | 15,6 |
| • Selon l'âge | | | | | | | | | | | |
| 15-24 ans | 36,1 | | 9,8 | | 22,2 | | 47,4 | | 18,4 | | 33,4 |
| 25-34 ans | 19,2 | | 4,1 | | 13,8 | | 22,6 | | 9,4 | | 18,2 |
| 35-44 ans | 5,2 | | 1,2 | | 3,7 | | 9,0 | | 5,5 | | 7,7 |
| 45 ans et plus | 2,8 | | 0,6 | | 1,8 | | 5,5 | | 2,9 | | 4,4 |
| • Selon le diplôme | | | | | | | | | | | |
| Non diplômés | 4,4 | | 1,1 | | 2,4 | | 9,2 | | 4,7 | | 6,6 |
| Diplômés | 15,9 | | 9,1 | | 14,5 | | 19,1 | | 14,5 | | 18,2 |

1. Source : Enquête nationale sur l'emploi, Haut Commissariat au Plan
2. Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP **:** [**http://www.hcp.ma**](http://www.hcp.ma).
3. Les données chiffrées sont arrondies. Le résultat arrondi d’une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut se trouver légèrement différent de celui que donnerait la combinaison de leurs valeurs arrondies.

# **Tableau 2 : Taux d'activité, d’emploi et de chômage par région (en%)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **2ème trimestre 2019** | **2ème trimestre 2020** |
| **Taux d’activité (15 ans ou plus)** | | |
| Tanger-Tétouan-Al Hoceima | 46,7 | 48,3 |
| Oriental | 43,9 | 42,1 |
| Fès-Meknès | 42,9 | 42,4 |
| Rabat-Salé-Kénitra | 46,9 | 44,8 |
| Béni Mellal-Khénifra | 44,3 | 42,8 |
| Casablanca-Settat | 50,1 | 47,5 |
| Marrakech-Safi | 47,6 | 47,2 |
| Drâa-Tafilalet | 36,4 | 38,2 |
| Souss-Massa | 42,1 | 41,7 |
| Régions du Sud | 44,0 | 42,7 |
| **National** | **45,8** | **44,8** |
| **Taux d’emploi (15 ans ou plus)** | | |
| Tanger-Tétouan-Al Hoceima | 44,2 | 44,1 |
| Oriental | 38,9 | 31,7 |
| Fès-Meknès | 39,5 | 37,0 |
| Rabat-Salé-Kénitra | 42,2 | 39,1 |
| Béni Mellal-Khénifra | 41,8 | 37,9 |
| Casablanca-Settat | 45,7 | 41,4 |
| Marrakech-Safi | 45,1 | 43,8 |
| Drâa-Tafilalet | 34,5 | 35,6 |
| Souss-Massa | 37,9 | 36,3 |
| Régions du Sud | 37,0 | 31,9 |
| **National** | **42,1** | **39,3** |
| **Taux de chômage** | | |
| Tanger-Tétouan-Al Hoceima | 5,4 | 8,7 |
| Oriental | 11,4 | 24,6 |
| Fès-Meknès | 7,8 | 12,9 |
| Rabat-Salé-Kénitra | 10,0 | 12,7 |
| Béni Mellal-Khénifra | 5,6 | 11,3 |
| Casablanca-Settat | 8,9 | 12,7 |
| Marrakech-Safi | 5,2 | 7,2 |
| Drâa-Tafilalet | 5,1 | 6,9 |
| Souss-Massa | 10,0 | 12,9 |
| Régions du Sud | 16,0 | 25,2 |
| **National** | **8,1** | **12,3** |

Source : Enquête nationale sur l'emploi, Haut-commissariat au Plan

1. En considérant qu’une semaine de travail à temps plein correspond à 48 heures. [↑](#footnote-ref-1)
2. L’écart entre la baisse d’emploi au niveau global et par secteurs concerne les activités mal ou non désignées. [↑](#footnote-ref-2)
3. En considérant qu’une semaine de travail à temps plein correspond à 48 heures. [↑](#footnote-ref-3)